

## Un air frais pour « Le voyage à Reims »

**G**IOACCHINO ROSSINI a composé un opéra intitulé « Le voyage à Reims ». Créé à Paris en 1825 pour le couronnement du roi de France Charles X, il est peu représenté à travers le monde parce qu'il nécessite la présence de dix-huit solistes dont treize principaux réunissant toutes les tessitures.

L'ouvrage verra de nouveau le jour les vendredi 3 et dimanche 5 octobre sur les terres qui ont inspiré son titre. Il sera ensuite joué dans une quinzaine de villes françaises jusqu'en mars 2009 mais également en Hongrie en 2011.

Cette opération avec une grande tournée a été lancée par le centre français de promotion lyrique.

Elle a donné lieu à un concours international, voici un an et demi, pour le choix du metteur en scène.

C'est ainsi que Nicola Berloff a découvert Reims en ce mois de septembre frisquet qui fait grelotter cet Italien, bien qu'il soit né et vive sur des hauteurs à Cuneo, dans le Piémont, sur les contreforts des Alpes.

Avec des petites boucles aux deux oreilles, le crâne nu, un jean déchiré, des baskets et un long manteau, il ne cadre pas du tout avec l'image tradition-

nelle que confère la fonction qu'il occupe dans sa discipline artistique moins émancipée que le théâtre ou le rock.

Choisi parmi une cinquantaine de candidats, ce jeune homme de vingt-huit ans, assistant une vingtaine de fois depuis trois années après son diplôme obtenu à l'aca-

démie d'art dramatique Paolo-Grassi de Milan, signera son premier spectacle sur le sol rémois. Dirigeant deux distributions comprenant des chanteurs de tous les pays du monde, de la Corée aux États-Unis, de la Russie à l'Argentine, entouré de deux chefs d'orchestre, un compatriote et un Espagnol, il s'avoue un

peu ému à quelques jours de la première.

Illustrée par son apparence, sa modernité a aussi caractérisé le projet qui a séduit le jury. Il a en effet déplacé l'époque de l'histoire en 1930 : « On a rendu les personnages

plus modernes. Ils sont d'ailleurs interprétés par des chanteurs

jeunes de vingt-cinq à trente-deux ans » explique-t-il en s'exprimant tantôt dans sa langue natale, tantôt dans un français hésitant

La partition a, elle aussi, bénéficié de cette cure de jeunesse : « On a oublié le caractère bouffe de l'opéra comique de Rossini et on a trouvé des solutions plus modernes » poursuit cet amateur de musique austro-allemande qui cite Richard Strauss et Richard Wagner comme ses compositeurs préférés : « On y ressent toute l'humanité d'un monde au bord de l'apocalypse. Leurs pièces sont plus dramatiques et me touchent plus que celles de Puccini que je trouve vieillot. Si je devais choisir un répertoire italien, j'opterais pour le bel canto de Bellini. »

Avec une mère institutrice et un père médecin, son environnement familial ne le destinait pas à l'art lyrique. Violoncelliste de formation, il s'est découvert sa vocation en lisant un livre sur « Madame Butterfly » du même Rossini. Avant un « Rigoletto » prévu en Inde, il fera souffler un air frais sur « Le voyage à Reims ».

**Fabrice Littamé**

Représentations vendredi 3 octobre à 20 h 30 et dimanche 5 à 14 h 30 au Grand-Théâtre de Reims. Prix : 10 à 44 euros. Renseignements au 03.26.90.03.92.

### Un jeune Italien à la mise en scène

### Le caractère bouffe oublié



Le metteur en scène Nicola Berloff avec la décoratrice et costumière Guia Buzzi



**Vaucluse**

**OPÉRA D'AVIGNON : départ  
pour Reims avec Rossini**

# La Marseillaise

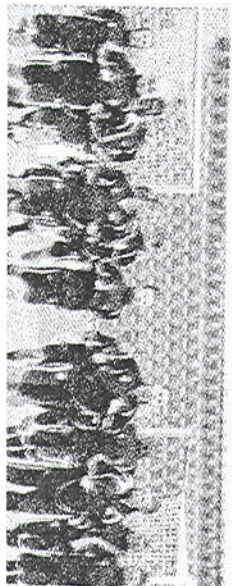
MERCREDI 22 OCTOBRE 2008 - 0,85 € - N° 19348 - www.lamarseillaise.fr

# LES PME FACE À LA CRISE

Les petites entreprises en panne de crédits bancaires s'enlisent dans la crise. Reportage dans le Midi au sein d'une société du secteur du bâtiment. **PAGES 2 ET 3**

## INSEE - PACA Une délocalisation indéchiffrable

A Marseille aussi, les agents régionaux de la statistique publique ont manifesté contre la délocalisation à Metz. **PAGE 30**



**Décor et costumes.** Le style Art Déco pour une tournure stylisée.

## Rigueur et création

n Guida Buzzi est la deuxième tête pensante de ce duo avec le metteur en scène, un duo qui s'est formé sur d'autres spectacles (tous deux étaient assistants) et qui a conçu ce projet de Voyage à Reims, finalement retenu par le Centre Français de Promotion Lyrique (CFPL). Pour Guida Buzzi, passionnée depuis l'enfance par le théâtre et diplômée de Scénographie à l'Académie des Beaux Arts de Milan, c'est une espèce de consécration : « *tre sélectionnés a déjà été une grande surprise pour nous. Mais cela signifie que notre projet a convaincu. Nous sommes tous les deux des amateurs de cinéma, et nous avons eu l'idée donc de porter l'action de l'ouvrage dans une époque particulière du cinéma, les*

*années trente. Le décor est proche de l'art déco, avec par exemple des colonnades caractéristiques ou des corniches de portes en métal. Pour les costumes c'est la même chose. Nous avons fait bien sûr de multiples recherches, nous nous sommes documentés pour collés au plus près à cette époque. »* Guida Buzzi étrenne elle aussi une mise en scène d'opéra. Jusqu'à maintenant elle avait surtout décoré et costumé des pièces de théâtre traditionnel. Pour elle l'activité de création n'est qu'un versant de son métier : « *Il faut une solide base technique, et aussi de la rigueur et de l'organisation, particulièrement sur un spectacle comme celui là !* »

T DT



La décoratrice et costumière Guida Buzzi sur le Voyage à Reims de Rossini.



Passionné par Richard Strauss Nicola Berloffia rêve de Massenet et estime qu'on a toujours à apprendre.

**Opéra.** Le projet de Nicola Berloffia transpose le Voyage à Reims dans un grand hôtel des années 30. Ambiance.

## Un Rossini très inspiré par le cinéma

■ Originaire de Cuneo (dans le piémont) Nicola Berloffia est diplômé de l'Académie d'Arte Dramatica « Paolo Grassi » de Milan. Aucun antécédent familial ne le prédestinait à la carrière de metteur en scène qu'il ne choisit pas pour autant par hasard : « *Quand j'allais au théâtre tout m'intéressait : les costumes, les décors, la lumière. J'ai fini par opter pour la mise en scène qui englobait tout ça ! En outre je me suis tout de suite tourné vers l'opéra parce que c'est un art qui rassemble tous les arts. Il y a notamment la musique (Nicola Berloffia a étudié la violoncelle ndl) qui donne des idées et du rythme, qui force souvent à réfléchir ce qui n'est pas pour*

*me déplaire. »* Pour ce qui est de l'ouvrage de Rossini donné sur la scène avignonnaise, après un passage triomphant à Reims et un autre à Vichy, Nicola Berloffia signe là sa première mise en scène, stimulé même par les difficultés de l'ouvrage : « *Bien sûr au départ on a un livret plutôt faible allié à un enchaînement d'épisodes isolés qui ne sont pas forcément concordants. Notre projet avec Guida Buzzi (voir ci contre) a consisté à trouver justement un accord général en transformant l'action en une sorte de scrutable comédie, genre très en vogue dans le cinéma américain des années 30. D'ailleurs sans doute peut-on considérer Rossini comme un pré-*

*curseur à ce niveau là, avec son rythme endiablé et cette succession de scènes qui finissent pas former un tout. L'action est donc transposée dans un grand hôtel de ces années là, avec une partie ville thermale qui d'ailleurs est indiquée dans le livret. »* En tous cas Nicola Berloffia ne boude pas son bonheur : « *Nous avons eu la chance de gagner le concours pour ce spectacle. Et là nous avons celle de pouvoir compter sur une distribution magnifique, éclectique et cosmopolite qui nous facilite malgré tout le travail. »*

TONY DI TROIA

▲ Les 26 et 28 octobre prochains.

Location : 04 90 82 81 40

operatheatreavignon.com ou .fr

**Musique.** Suite du programme de

# webthea.com

**Opéra & Classique**

Par Caroline Alexander

## Il Viaggio a Reims - Le Voyage à Reims de Gioacchino Rossini

Des jeunes talents font voyager Rossini, l'Européen

*Reims, Vichy, Avignon, Massy... en tournée jusqu'en 2011*



Rien ne pouvait mieux convenir au Rossini du *Voyage à Reims* qu'un grand voyage. Le Centre Français de Promotion Lyrique (CFPL), association née en 1970 dirigée par Raymond Duffaut qui regroupe les principaux directeurs des Opéras de France, a eu la bonne idée de rassembler un essaim de jeunes talents lyriques

dans la production de ce savoureux opéra trop rarement joué.

Seize maisons d'opéras françaises ainsi que le Festival hongrois de Szeged se sont alliés pour promouvoir cette réalisation d'un type inédit comprenant une double distribution ainsi que deux chefs chargés de diriger les orchestres des différents lieux d'accueil. Les interprètes furent choisis sur concours : sur 453 candidats issus de 20 pays, 30 furent retenus pour camper en alternance les 13 rôles principaux et les 6 rôles secondaires de ce singulier ouvrage, offrant à chacun d'eux des numéros de bravoure et de virtuosité. Ce qui constitue à la fois un atout et un handicap qui explique en partie la rareté de ses représentations.

### Un « *dramma giocoso* » en neuf numéros

L'œuvre ne ressemble à aucune autre : créée en 1825 au Théâtre Italien de Paris quand Rossini était au sommet de sa gloire, elle émane d'une commande pour célébrer le sacre à Reims de Charles X. Il en fait un « *dramma giocoso* », en neuf numéros s'apparentant autant au style des cantates qu'à l'opéra proprement dit. Un livret réduit à trois fois rien, une série de défis vocaux relevant parfois de véritables acrobaties, ce *Viaggio à Reims* rangea ses bagages au bout de cinq représentations et tomba dans l'oubli jusqu'aux années 1970/80. En 1984, Claudio Abbado le remit en selle durant le Festival Rossini de Pesaro dans une mise en scène de Luca Ronconi qui fit le tour du monde pendant plus de vingt ans (voir webthea du 2 novembre 2005).

La production nomade du CFPL commença, comme il se doit, à Reims, début octobre. Avignon et Vichy suivirent avant une halte de deux jours à Massy où elle remporta à nouveau un succès mérité. Luciano Acocella, l'un des deux maestros désignés, dirigea avec finesse et esprit l'Orchestre National d'Ile de France tout en suivant à la trace les respirations des jeunes solistes. La mise en



scène allègre et pleine de trouvailles de Nicola Berloff, 28 ans, s'inscrivait avec naturel sur le plateau tournant du théâtre-opéra qu'anime Jack-Henri Soumère. Les décors astucieux de Guia Buzzi transforment l'auberge en hôtel trois étoiles de catégorie thalasso avec salle de massage, piscine et tutti quanti.

### **Avant la lettre, avant l'esprit, un hymne à l'Europe**

Il faut une sacrée imagination pour donner vie à l'absence d'intrigue et d'action du livret : l'attente improbable dans une auberge de Plombières d'un groupe de touristes en partance pour Reims où ils espèrent assister au royal couronnement. C'est avant la lettre, avant l'esprit un hymne à l'Europe : Rossini précurseur joyeux y convoque une poétesse romaine, une marquise tyrolienne, une comtesse parisienne, une veuve polonaise, deux officiers français, un général russe, un colonel britannique, un major allemand, un grand d'Espagne, une orpheline grecque... Un chassé croisé d'amourettes serti de duos, trios, et sextuors divers aboutira à un chapelet d'odes patriotiques, du « Deutschland über alles » au « God save the King », pour finir en feu d'artifice sur un final à quatorze voix.



La troupe manifestement prend plaisir à jouer le jeu des vocalises dont Rossini fut l'expert patenté. Elle y met tant de fougue et tant de foi qu'on en oublie les notes égarées ou savonnées par-ci par-là, la grâce et l'humour l'emporte et l'on retient les belles promesses de la soprano coréenne Hye Myung Kang en poétesse aux aigus filés, le charme délié de la grecque Kleopatra Nasiou en patronne d'hôtel yodlant quelques tyroliennes, l'aplomb du ténor James Elliot

séducteur en maillot de bain des années folles, la maturité et la belle présence du baryton mexicain Gerardo Garvaciano... Toutes et tous ont ce petit quelque chose qui permet d'aller loin et qui s'appelle la ferveur.

***Il Viaggio a Reims – le Voyage à Reims* de Gioacchino Rossini, livret de Luigi Balocchi d'après madame de Staël. Une production du Centre Français de Promotion Lyrique, chœur de l'Opéra Théâtre d'Avignon et des Pays du Vaucluse, orchestres dirigés en alternance par Luciano Acocella et Roberto Veses, mise en scène Nicola Berloff, décors et costumes Guia Buzzi, lumières Valerio Tiberi. Double distribution en alternance.**

Crédit photos : Opéra de Massy

#### **En tournée :**

**Opéra National de Montpellier : 24 & 28 décembre, 2,4,6 janvier 2009**

**Centre Lyrique d'Auvergne de Clermont Ferrand : le 10 janvier**

**Opéra de Tours : les 13 & 15 février**

**Opéra-Théâtre de Metz : les 5,7 & 9 juin**

**Opéra National de Nancy : les 4,6,7,8,9 & 10 octobre**

**Opéra de Toulon : les 6 & 8 novembre**

**Opéra de Nice : les 27 & 29 novembre**

**Opéra-Théâtre de Saint Etienne : les 27, 29 & 31 janvier 2010**

**Théâtre du Capitole de Toulouse : les 19.20.21.23 & 24 février**

**Opéra de Marseille : les 11,12,13 & 14 mars**

**Opéra National de Bordeaux : les 26,28,29 & 30 mars**

**Et en mars 2011 : Opera Festival Competition de Szeged en Hongrie**

Le mercredi 12 novembre 2008